Comptes-rendus d'activités SNNL botanique 2019

6)- 23 juillet 2019 Warnant Les Auges

Temps caniculaire, 33 à 35°.
7 participants, guide André Smoos.
Le circuit se situe dans le carré IFBL H52631.



C'est sous un soleil déjà bien chaud que nous stationnons nos voitures sur la place de Warnant.

À l'ouest, le plateau des Auges domine le village de 70 mètres. Pour l'atteindre, nous empruntons un sentier dont le côté gauche est un versant exposé au nord. Nous quittons les schistes houillers qui composent le sous-sol du village, pour aborder les terrains calcaires des Formations du Hoyoux et de Lives. Nous resterons sur calcaire toute la journée.

Ce versant sur calcaire exposé au nord pourrait avoir toutes les caractéristiques des forêts de ravins, comme celui qui descend vers la Molignée au sud de notre position, mais sa hauteur est trop faible et il n'est pas assez encaissé pour retenir l'humidité. Nous parcourons donc plutôt une chaînée-charmaie, telles que celles qu'on rencontre fréquemment dans la région. Notre attention se porte particulièrement sur les graminées. Elles demandent un effort particulier d'observation, vu la petitesse de leurs fleurs et leur port banalisé sous le terme général d'herbe. Chacun y va de son moyen mnémotechnique préféré, desquels les autres tirent ou non parti, selon affinités. Nous y reviendrons.

En approchant du sommet, nous traversons une lisière laissant entrer plus de lumière. Malgré la sécheresse, nous pouvons reconnaître diverses espèces des ourlets comme : *Origanum vulgare, Vincetoxicum hirundinaria*. Mais nous rejoignons rapidement la pelouse mésoxérophile dont nous retrouvons encore quelques espèces : *Briza media, Carex flacca, Linum catharticum, Bromus erectus, Euphorbia cyparissias, Galium verum, Centaurea jacea, Lotus corniculatus, Scabiosa columbaria* subsp. *columbaria, Thymus pulegioides, Potentilla tabernaemontani, Sanguisorba officinalis…*

Nous n'avons pas toujours le réflexe de pousser une détermination jusqu'à la sous-espèce. Sans doute parce que nous ignorons leur existence, ou encore, pensons-nous que c'est de peu d'importance ? Ainsi pour *Arenaria serpyllifolia*. Cette petite thérophyte (annuelle) qui couvre parfois de belles surfaces, occupe de nombreux milieux ouverts généralement bien dégagés, comme des pelouses, des friches ou encore des rochers. On distingue deux sous-espèces en Belgique*: *A. serpyllifolia* subsp. *serpyllifolia* et *A. serpyllifolia* subsp. *leptoclados*.

« Actuellement, la seconde est considérée comme une espèce distincte dans Catalogue of Life http://www.catalogueoflife.org/annual-checklist/2019/search/all/key/arenaria/fossil/1/match/1: *Arenaria leptoclados* (Rchb.) Guss., rang qui n'est pas considéré dans Plant List : http://www.theplantlist.org/tpl/search?q=arenaria&_csv=on , ces deux répertoires en ligne servant théoriquement de référence nomenclaturale... ».**

Si les caractères discriminants principaux sont basés sur l'examen des capsules et des graines, il est généralement suffisant de comparer les dimensions florales et la longueur des entrenœuds. Pour cette dernière, si les fleurs sont plus petites, les entrenœuds sont bien plus longs, ce qui donne à la plante un aspect plus lâche. Elle est aussi une espèce caractéristique des communautés calcicoles à acidiclines, pionnières des dalles rocheuses plus ou moins horizontales.

La notion de sous-espèce n'est pas évidente. Bien entendu, plus on descend dans l'échelle de la classification, plus les taxons sont proches et difficiles à distinguer. Que dire alors des trois variétés *d'Arenaria serpyllifolia* subsp. *serpyllifolia* dont la var. *serpyllifolia* est la plus répandue?

« Les rangs taxonomiques sont souvent une question d'appréciation des spécialistes et donc encore bien subjective, car aucune règle ne précise là où s'arrête l'espèce et là où commence la sous-espèce, surtout lorsqu'il y a des intermédiaires, comme c'est le cas pour les taxons infraspécifiques d'*A. serpyllifolia*.

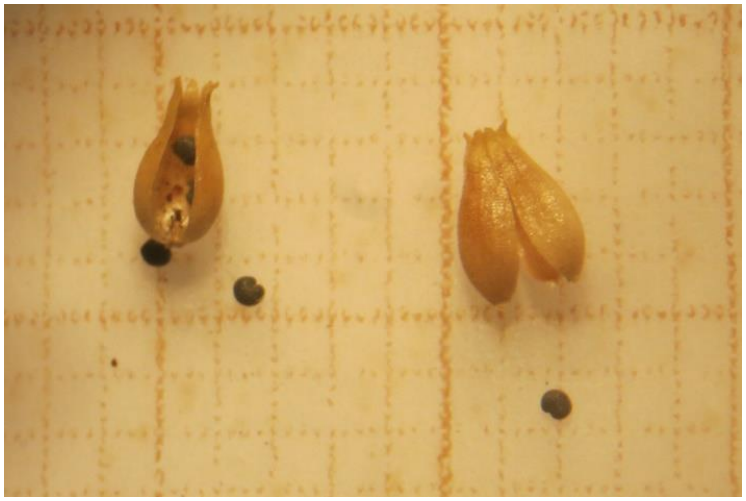
On lira avec intérêt l'article de Robert Chable, 1968. - Contribution à une anatomie comparée du genre *Arenaria* L. I. Le problème de l'endoderme. *Bull. Soc. Neufch. Sc. nat.* 91 : 55-74 (disponible en ligne à l'adresse http://www.e-periodica.ch) et celui de Mohamed N. Abuhadra , 2000. - Taxonomic studies on the *Arenaria serpyllifolia* group (Caryophyllaceae). *Flora Mediterranea* 10 : 185-190 (disponible en ligne à l'adresse http://www.herbmedit.org/flora/10-185.pdf . »**

* Il y a une 3e subsp. (*marschlinsii*) en région méditerranéenne.

**Communication de Philippe Martin.



Arenaria serpyllifolia subsp. *serpyllifolia* à g. et *A. serpyllifolia* subsp. *leptoclados*. À dr.



Capsules et graines, dans me même ordre.

Le dessus du plateau est occupé par une pelouse calcicole gérée par le DNF. De solides clôtures entourent trois parcelles qui sont pâturées par des bovins, ce qui n'est pas fréquent dans la gestion de pelouses sèches.



Entrée de la parcelle nord

En cette fin d'été, la sécheresse persistante rend difficile l'examen global de la flore qui occupe ces anciens terrains agricoles. Sont malgré tout fleuries : *Euphrasia stricta, Odontites vernus* subsp. *vernus, Stachys germanica, Lithospermum officinale, Scabiosa columbaria* subsp. *columbaria, Linum catharticum, Stachys officinalis, Inula conyzae*, pour n'en citer que quelques-unes des plus intéressantes.



Pique-nique de midi bien agréable à l'ombre d'un chêne

Que ceux qui pensaient nous plaindre de botaniser par un tel temps se rassurent, nous avons eu chaud, mais sans en souffrir comme vous pouvez vous en rendre compte en examinant cette photo de notre casse-croûte convivial et confortable.

Toutefois, nous quittons la fournaise pour parcourir le chemin qui redescend au village en passant par une ancienne carrière. Avant d'accéder à ce site occupé par un club de moto de trial, nous suivons le tracé de l'ancien vicinal Lesves-Warnant :



Le moto-club Molignard asbl occupe le site depuis de nombreuses années. Dès lors, le site est inaccessible aux promeneurs en dehors de l'ancien vicinal. L'avenir nous dira si cette situation persistera.



L'ancienne carrière des Aujes fut décrite en détail par Annie Remacle sur base d'observations de terrain datant de 1996-1997, dans le cadre de l'inventaire des carrières et sablières désaffectées de la Région wallonne. Dans le texte du SGIB, la mention d'une espèce très rare attise notre curiosité : « *Sedum rubens* (minuscule plage de moins de 0,5 m² sur un rocher affleurant) ». Il aurait fallu du temps et l'autorisation de circuler partout pour avoir une mince chance de retrouver cette station dans ce labyrinthe de blocs.



Il n'empêche que les lieux réservent des aspects insoupçonnés qui donnent une sérieuse envie d'y revenir.



Et bien que desséché, ce pied de catapode rigide (*Catapodium rigidum*) nous révèle le potentiel élevé en biodiversité de tels sites.



Sur cette photo, on devine le passage des motos sur toutes les surfaces parmi les blocs de pierre. On comprend qu'il faudra de nombreuses années avant que le sol compacté ne trouve une structure accueillante pour la flore forestière.

Voici un aperçu de l'histoire de cette carrière :



L'atelier de sciage de la carrière Dejaiffe à Warnant avec l'entrée de la carrière souterraine à gauche

Archives Christian Bouchat, Auvelais.

« La carrière Dejaiffe à Warnant se trouve au sud du village. Elle ne figure pas sur la *Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la Principauté de Liège* par le comte Joseph-Jean de Ferraris (1771-1778). Les bancs ont une inclinaison de 45° et la carrière est souterraine. Sous un banc qui sert de plafond au couloir d'extraction oblique sont d'abord enlevés quatre bancs de desserre d'une hauteur totale de 95 cm. Trois bancs de Bleu Belge se trouvent en dessous de ces derniers, mais séparés par d'autres bancs, et ils sont attaqués par une coupe en dessous de ces bancs obliques. Le plus beau marbre est obtenu dans le « *Banc des Épaisseurs* » sur une épaisseur de 80 cm. Une coupe réalisée sous ces bancs permet de les faire glisser en bas et de les libérer ainsi des bancs sous-jacents. Le dérochage a lieu à l'aide de spigots, placés dans les trous réalisés par des marteaux pneumatiques. Les blocs sont ensuite remontés sur le chantier de surface par un treuil56 ».
https://core.ac.uk/download/pdf/34628764.pdf

Cet extrait est tiré d'un ouvrage intitulé : Extraction de marbre noir dans la région mosane rédigé par Frans Doperé :
Dopere F. (2014). Extraction de marbre noir dans la région mosane. In: *Rouges et noirs: rubis, grenat, onyx, obsidienne et autres minéraux rouges et noirs dans l'art et l'archéologie* (65-97). (Monographies du Musée provincial des arts anciens du Namurois - Trésor d'Oignies, 67). Namur: Société archéologique de Namur. ISBN: 978-2-87502-054-3.

Il semble que ces matériaux ont été extraits dans les bancs de la Formation de la Molignée, comme à Denée ou à Salet. Cette formation est adossée sur les massifs waulsortiens. On peut comprendre pourquoi le site de la montagne de Sosoye a échappé de peu à l'ouverture d'une carrière qui aurait définitivement anéanti ce « joyau de la Molignée ».

André Smoos

